



Staats- und
Universitätsbibliothek
Bremen



Staats- und Universitätsbibliothek Bremen

**DFG-Projekt "Digitalisierung und Erschließung des Nachlasses des
Ägyptologen Adolf Erman (1854-1937)"**

Brief von Eugène Dévaud an Adolf Erman

Dévaud, Eugène

Fribourg, 21.10.1921

Nachweis dieses Dokuments im [Kalliope-Verbund](#)

[urn:nbn:de:gbv:46:1-74807](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:gbv:46:1-74807)

Frbourg, le 21 octobre 1921.

Cher Monsieur le Professeur,

J'ai reçu ces jours derniers de
M. Schaff la communication que M.
Möller était mort à Upsala. Cette tris-
te nouvelle m'a profondément cha-
quiné et je ne voudrais pas m'occuper de
mes affaires combien je m'associe de cœur
à la douleur de tous ceux que le mort
de M. Möller endeuille; Sa chère petite

famille, ses nombreux amis, ses col-
lègues.

M. Müller était un de ces mes-
sieurs du Musée et en général de la fa-
mille des égyptologues allemands pour
lesquels j'avais la plus vive sympathie.
Il ne se livrait pas beaucoup, mais son
accès n'était pas moins des plus fa-
ciles et son caractère des plus agréables.
^{Pythéas}
Pythéas un peu timide, très très
délicat, très modeste, il avait quelque-
chose de vraiment attachant et je regrette
vivement, pour ma part, que les circons-
tances, durant mon inopportune séjour
permissives, on m'en aient pas permis de

penétrer davantage dans son intimité et de
Jouir davantage de ses précieux qualités d'hom-
me. C'était la servialité même. Que de fois
n'ai-je pas eu recours à ses bons offices! Il n'y a
pas bien longtemps encore il copiait pour moi,
sans ménager son temps pourtant précieux, de
bons extraits et un petit livre de Briesch que je
vais trouver nulle part. Il m'écrivait sa dernière
carte dans la joyeuse hâte de ses préparatifs de
départ pour ses vacances!

Le savoir que unes perdons en M. Möller
était l'idéal dans la branche qu'il s'était choisie,
sans doute en vertu de cette connaissance claire de
ses aptitudes particulières. Il a fait une œuvre
magnifique pour un homme qui s'en va à 45

ans. On peut dire de lui, sans crainte d'erreur,
que sa perte est une perte irréparable pour
notre science. Mais de moins il a donné
le modèle de ce qu'on doit être les travaux de
paleographie et d'épigraphie et il faut
espérer que, par votre initiative, un cercle
intelligent continuera l'œuvre entreprise.

L'autre jour j'en trouvais chez M.
Jequier, avec M. Chasniat qui passait chez lui
quelques jours de vacances. Quand j'eus fini de parler
de la mort de M. Köller, tous deux me dirent
qu'ils le déplorent sincèrement.

Croyez bien, cher Monsieur le Profes-
seur, à tous mes meilleurs sentiments.
Eugène de'Arand.